

# Des portraits d'Angevines inspirantes à l'Hôtel des Pénitentes

CO - Dimanche 18 Septembre 2022

L'exposition éphémère « Au nom des femmes » était présentée à l'Hôtel des Pénitentes à l'occasion des Journées du patrimoine, hier. Elle regroupe dix-neuf portraits d'Angevines aux parcours remarquables mais méconnus.

Elles sont cheffe d'entreprise, nageuse, chercheuse ou élue. Chacune des dix-neuf femmes dont les portraits étaient exposés samedi 17 septembre à l'Hôtel des Pénitentes a marqué l'Histoire d'Angers à sa façon. Pourtant, à l'exception de l'ex-ministre Roselyne Bachelot, ces personnalités féminines restent pour la plupart méconnues des Angevins. En présentant leur visage au public, la Ville et la Jeune Chambre Économique (JCEA) entendent apporter leur pierre à la construction d'un monde plus égalitaire.

« Qui a déjà entendu le nom de Louisa Motais, épouse Cointreau ? Si vous ne passez pas la porte de la distillerie, vous ne connaîtrez jamais l'histoire de cette leader citoyenne, qui a œuvré toute sa vie pour le bien-être des sala-

riés, en instaurant la semaine de 40 heures et les congés payés bien avant que ça devienne obligatoire », avance Aurélia Perrotte, membre de la JCEA, à l'origine de l'exposition « Au nom des femmes ».

## « Que notre audace serve d'exemple à toutes »

Déjà présentés au printemps 2021 dans quatre maisons de quartiers d'Angers, les dix premiers portraits se sont depuis enrichis de neuf autres figures. On y découvre l'incroyable vie de Christine Brisset, l'une des premières femmes pilotes d'avion en France (et journaliste au Courrier de l'Ouest !) Mais aussi celle de Pascaline Lepeltier, sacrée meilleure sommelière de France en 2018. On y croise les regards de la nageuse Claire Supiot, de l'athlète Amandine Brossier et de la photographe Camille Lepage, tuée en Centrafrique en 2014. Ou encore celui de Marie-Amélie Cambell, héroïne de la Résistance.

« Leurs parcours inspirants nourrissent les sujets d'égalité entre les fem-



Angers, Hôtel des Pénitentes, hier. L'exposition est amenée à circuler dans l'agglomération angevine.

PHOTO : CO - LAURENT COMBET

mes et les hommes, notamment auprès des plus jeunes. Pouvoir s'identifier à ces femmes engagées doit encourager les filles à élargir leurs choix d'orientation profession-

nelle et permettre le libre épanouissement de chacune », selon l'adjointe aux solidarités actives et aux droits des femmes, Christelle Lardeux-Coiffard.

Établir des rôles modèles féminins inspirants, c'est justement la mission que s'est donnée Bérengère Soyer, fondatrice du webmagazine Entrepreneuze et formatrice sur les questions d'égalité en entreprise, qui a posé pour l'exposition. « Des entrepreneurs masculins, il y en a à foison dans les magazines. Mais des femmes, très peu », constate-t-elle. « Il faut que notre audace serve d'exemple à toutes », ajoute Véronique Rochard, directrice technique et commerciale de la société informatique M2X. Cette « femme entourée de mecs » a elle aussi accepté de se faire tirer le portrait bien qu'elle déteste ça.

L'exposition éphémère a quitté dès samedi soir l'Hôtel des Pénitentes, lieu symbolique où l'on a enfermé des filles « de mauvaise vie » du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Les panneaux seront mis à la disposition des associations, collectivités et établissements scolaires demandeurs, afin que le message continue de circuler.

Chloé BOSSARD